

L'INFLUENCE DE L'EUROPE

À partir de 1863, l'influence des Britanniques s'accroît en Égypte et au Soudan. Le khédivé Ismaïl Pacha, qui a étudié à Paris, fait appel au soutien logistique de l'Europe pour moderniser le pays et est prêt à supprimer la traite des esclaves en échange de leur aide. Suite aux accords conclus entre Européens et le khédivé, le nombre de chrétiens occidentaux présents dans cette région a considérablement augmenté ⁹. Particulièrement actif en Grande-Bretagne, le mouvement abolitionniste avait réussi à faire voter en 1833 le « Slavery Abolition Act ». Saint Daniel Comboni (1831-1881), le grand missionnaire de l'Afrique, a été évêque de Khartoum et a lutté en faveur de la libération des esclaves. Il séjournait régulièrement à El Obeid lorsque Bakhita y était réduite en esclavage. Malheureusement, ni les Anglais, ni un saint comme

⁹ En 1869, par exemple, le khédivé a demandé à l'Anglais Samuel White Baker (1821-1893) d'explorer le Sud du Soudan. Au cours de son expédition, Baker a tenté d'endiguer le trafic d'esclaves dans la vallée du Nil mais s'est heurté à la résistance des dirigeants locaux. Ismaïl nomme également un autre Anglais, Charles George Gordon (Gordon Pacha), gouverneur général du Soudan. Gordon était entouré de chrétiens européens et américains. Ismaïl Pacha a signé un traité anglo-égyptien en 1877, peu après la naissance de Bakhita. L'achat et la vente d'esclaves devaient être interdits dès 1880. Gordon a fait fermer les marchés et emprisonner les commerçants. Il a perdu la vie pendant le soulèvement des Mahdistes, qui voulaient prendre le contrôle du pays.

Daniel Comboni n'ont réussi à stopper la traite des esclaves et à leur rendre la liberté.

Il est possible que, par la médiation de son compatriote le consul d'Italie Callisto Legnani, saint Daniel Comboni ait indirectement participé à la libération de Bakhita. Pour le reste, la lutte contre l'esclavage restait très localisée. Les lois contre cette pratique inhumaine n'ont été appliquées que dans de petites parties du Soudan, notamment dans la vallée du Nil. En dehors de ces régions, les esclavagistes ont conservé leur position de pouvoir. Le marchand d'esclaves Zubayr Pasha a même été nommé gouverneur du Bahr al-Ghazal, une province de l'actuel Soudan du Sud. La vente d'esclaves a continué à El Obeid, en toute impunité. L'histoire de Bakhita montre que les maîtres d'esclaves pouvaient tout se permettre.

Daniel Comboni est né le 15 mars 1831 à Limone sul Garda (Brescia-Italie) dans une famille de paysans pauvres. Sur les huit enfants de la famille, seul Daniel a survécu. Ordonné prêtre à Trente en 1854, il rejoint la communauté du Père Nicola Mazza (1790-1865), qui rassemblait des étudiants désireux de devenir missionnaires pour l'Afrique. Il y étudie le français, l'anglais, l'arabe et la médecine. En 1857, il rejoint l'Afrique Centrale avec cinq autres missionnaires. À Khartoum, les conditions de vie difficiles - chaleur, travail intense, très grande précarité - ont physiquement épuisé plusieurs de ses compagnons de voyage. Il a lui-même beaucoup souffert d'accès de fièvre.

En 1860, lors d'une visite en Italie, il a été reçu par le pape qui a béni sa mission en Afrique. Daniel Comboni y a vu un appel personnel à libérer par rachat des jeunes de l'esclavage. Plusieurs d'entre eux ont pu venir étudier à Vérone. En 1861, atteint par la malaria, Daniel Comboni est obligé de rentrer en Italie et enseigne jusqu'en 1864 à l'Institut Mazza. Il sillonne aussi l'Europe à la recherche de soutien pour sa mission. Daniel Comboni défendait l'idée selon laquelle l'évangélisation des Africains doit passer par les Africains. Il a fondé une nouvelle congrégation, les Comboniens et les Comboniennes et a participé en tant que conseiller au Concile Vatican I.

En 1877, Comboni est consacré évêque et nommé administrateur apostolique pour l'Afrique centrale. Jusqu'à son décès à Khartoum le 10 octobre 1881, il fera huit voyages entre l'Europe et le Soudan. Il avait à peine cinquante ans. Béatifié le 17 mars 1996, il sera canonisé par le pape Jean-Paul II le 5 octobre 2003.

En 1872, quatre ans avant l'arrivée de Bakhita à El Obeid, Daniel Comboni y avait établi un poste de mission et y a séjourné régulièrement jusqu'en 1880. En 1873, il écrit à propos d'El Obeid : « Le gouvernement islamique, qui a signé le traité de 1856¹⁰, ne l'applique que sur papier. Pour lui, l'esclavage est toujours en vigueur et les appels à l'aide de ces hommes et femmes n'atteignent pas l'Europe.

¹⁰ Le *Hatti-Humayoun* de 1856 ou Rescrit impérial de 1856, signé par le sultan Abdulmejid I^{er}.